

Innovative Teaching Methods in Practicing French
Language

أساليب التدريس المبتكرة في تدريس اللغة الفرنسية

Dr. Saeed Al sobeay
Außerordentlicher Professor - Abteilung für französische Sprache
Imam Muhammad Bin Saud Universität

د. سعيد كريدى
أستاذ مشارك – قسم اللغة الفرنسية
جامعة الامام محمد بن سعود

Innovative Teaching Methods in Practicing French Language

Abstract

This article focuses on the innovative pedagogical practices that a teacher can use to develop the oral skills of his students (from the University of Imam), who have just started learning the French language. We first proposed various definitions of the concept of innovation, presenting its different forms and characteristics, its typologies and we then described some forms of innovation in pedagogy, via the contributions of new technologies (web 4.0, introduction to TBI ...) and we have implemented examples of innovative teaching practices, including rethinking student presentation and engagement rituals, teaching students to develop oral projects using new technologies, such as to present celebrities who have received the Nobel Prize or also to teach a language course by song.

أساليب التدريس المبتكرة في تدريس اللغة الفرنسية

ملخص

هذا المقال يسلط الضوء على ممارسات التدريس المبتكرة التي يمكن للمعلم الاستفادة منها لتطوير القدرات الشفهية لطلابه (بجامعة الإمام محمد بن سعود الإسلامية)، ممن هم في مرحلة بداية تعلم اللغة الفرنسية.

وقد اقترحنا أولاً مجموعة من التعريفات المختلفة لمفهوم الابتكار، من خلال عرض أشكاله وخصائصه وأنماطه المختلفة، ومن ثم عملنا على تقديم وصفاً لبعض الأشكال المبتكرة في التدريس، من خلال إسهامات التقنية الحديثة (ويب 4.0، المدخل إلى تقنية تي بي أي....) وقدمنا أمثلة لممارسات التدريس المبتكرة، خاصة فيما يتعلق بطقوس التقديم والتواصل مع الطلاب، وتعليم الطلاب إعداد الخطط الشفهية واستخدام التقنيات الحديثة، مثل التعريف بالمشاهير ممن حصلوا على جائزة نوبل أو تدريس اللغة عن طريق الأغاني.

Introduction générale

Le statut du français à l'Université de l'Imam Mohamed Ben Saoud Islamique à Ryad en Arabie Saoudite et les conditions requises pour motiver l'étudiant à l'apprentissage du français considéré comme langue étrangère

L'enseignement du français à l'Université de l'Imam, au département de la langue anglaise et ses littératures, a un statut assez particulier: la langue française est conçue comme une langue étrangère qui séduit certes l'étudiant, mais qui demeure encore à l'état embryonnaire. En effet, le module de langue française, étudié au département de la langue anglaise et ses littératures, est assuré pour un volume horaire de trois heures par semaine. Pour motiver et intéresser un apprenant qui découvre les mécanismes d'une langue, paraissant de prime à bord, comme mystérieuse et énigmatique, l'enseignant est amené à interpeller et à motiver son public cible, c'est à dire ses étudiants, en suscitant leur intérêt et leur attention.

Il est clair que pour acquérir aisément les structures grammaticales d'une langue étrangère et pour arriver à s'exprimer avec fluidité, il faut que l'étudiant soit curieux de découvrir la culture et la civilisation du pays qui véhicule cette langue. Cet intérêt facilitera son processus d'apprentissage. L'enseignant est tenu alors à proposer des situations d'apprentissage non cloisonnées, ouvertes sur le monde, susceptibles de motiver et d'inspirer les étudiants dans l'acquisition de cette langue étrangère.

Donner le goût, motiver, éveiller l'intérêt ... doivent être les tenants et les aboutissants des recherches didactiques des enseignants de langues.

Notons que la société saoudienne a établi depuis un certain moment des échanges politiques, culturels et commerciaux avec la France et les pays francophones très fructueux.

Comment motiver alors l'apprenant saoudien dans l'apprentissage du français pour lui permettre de bénéficier au cours de son parcours universitaire d'une formation bilingue qui favorisera son ouverture sur les pays francophones et qui facilitera ses projets professionnels? Comment construire des situations

d'apprentissage dans lesquelles la motivation intrinsèque, plus qu'une motivation extrinsèque, permet aux étudiants de construire des compétences langagières orales et écrites?

1- De l'innovation



L'enseignant est tenu à innover dans ses méthodes d'enseignement, en incitant son étudiant à être créatif et à exploiter ses dons artistiques. L'objectif de l'enseignant n'est –il pas, comme l'affirme le pédagogue Jean Piaget, celui de « **former** » un individu « **capable** » de faire évoluer la société de demain. Il affirme dans ce sens:

« Si l'on désire, comme le besoin s'en fait de plus en plus sentir, former des individus capables d'invention et de faire progresser la société de demain, il est clair qu'une éducation de la découverte active du vrai est supérieure à une éducation ne consistant qu'à dresser les sujets à vouloir par volontés toutes faites et à savoir par vérités simplement acceptées. »¹

Par conséquent, il faut savoir « **oser** » comme l'atteste Victor Hugo: « *Oser, le progrès est à ce prix.* »²

Qu'est-ce que l'innovation? Essais de définition:

Dans le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde publié en 2003, l'innovation est définie en tant qu' « **un concept, un objet ou une technique perçu comme une nouveauté, et qui a été créé afin de combler un manque ou d'améliorer complètement ou partiellement une situation jugée insatisfaisante.** »³

Le dictionnaire, Le Petit Robert, donne la définition suivante du terme *innover*; innover: *c'est « Introduire dans une chose établie quelque chose de nouveau, d'encore inconnu »*.⁴

Le dictionnaire Larousse définit l'innovation comme: "

1- *l'action d'innover*; son résultat. *C'est l'introduction, dans le processus de production et/ou de vente d'un produit, d'un équipement ou d'un procédé nouveau.*

2- *L'ensemble du processus qui se déroule depuis la naissance d'une idée jusqu'à sa matérialisation (lancement d'un produit), en passant par l'étude du marché, le développement du prototype et les premières étapes de la production.*

3-*Le processus d'influence qui conduit au changement social et dont l'effet consiste à rejeter les normes sociales existantes et à en proposer de nouvelles.* »⁵

Pour Evelyne Héry, Maître de conférences à Renne II, l'innovation est une:

*« Action visant à obtenir du changement dans les situations pédagogiques et les apprentissages avec comme intention de les faire évoluer. L'idée de progrès est attachée à celle d'innovation »*⁶.

Le centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), qui porte une attention toute particulière à étayer l'ensemble de ses travaux de recherche par des données statistiques probantes, définit l'innovation comme étant:

" Toute tentative visant consciemment et délibérément, à introduire dans le système d'enseignement un changement dans le but d'améliorer le système ".⁷

Il découle de l'ensemble de ces définitions un certain nombre de constantes. D'abord, l'innovation est rattachée à l'idée de changement, de renouveau qui implique nécessairement un effort de création et un désir d'amélioration. Quel que soit l'objet de l'innovation, il y a toujours un investissement personnel et une part d'aventure dans toute action innovatrice. Or, il n'y a pas d'innovation sans risque.

Ensuite, l'innovation est une démarche, un processus, c'est une dynamique. Elle émane d'une volonté, d'une réelle intention de

changement et se réalise dans un cadre bien déterminé. Dans un contexte qui est le nôtre, le contexte pédagogique, il convient dans un souci de précision terminologique de distinguer entre **les concepts** suivants:

La novation:

Elle est considérée comme une invention, une création, une nouveauté certifiée et reconnue comme telle.

La rénovation:

Un mouvement global de rafraîchissement, «*de renouvellement d'une situation qui a subi les affres du temps* »⁸. La rénovation implique alors de poser un regard critique, d'engager une réflexion sur la novation ou l'innovation.

La réforme

Au sens commun, lorsque l'on parle de réforme, il est question d'amélioration partielle et progressive, tout en évoquant l'idée d'un rétablissement de la règle primitive.

Les caractéristiques de l'innovation:

L'innovation peut être caractérisée par plusieurs attributs, nous en citons ci-dessous les plus importants:

- La nouveauté et la création de solution inédite
- L'amélioration
- Le changement
- La finalité
- Le contexte
- Le processus de création: les aléas, les risques...

Dans le contexte universitaire, l'innovation peut prendre différentes formes selon les acteurs concernés:

- **Pour l'étudiant:** une nouvelle situation d'enseignement-apprentissage peut changer le rapport au savoir.
- **Pour les enseignants:** l'innovation peut présenter une tentative de réponse pédagogique à un questionnement ou à une situation/problème ou à une difficulté vécue en cours. Elle peut se manifester sous forme d'un projet, une recherche, ...

- **Pour l'établissement:** l'innovation peut s'intégrer au projet d'établissement afin de mieux l'amener à terme.
- **Pour le système éducatif:** l'innovation peut s'avérer nécessaire afin d'adapter le système éducatif à des problématiques nouvelles.

L'innovation peut être intégrative et améliorante comme les réformes. Elle peut être aussi relative aux Ecoles à Priorités Educatives et elle peut être également radicale, quand elle rompt avec ce qui précède comme l'approche par compétences.

Caractéristiques d'une innovation-modèle:

Une innovation - type est celle qui vérifie les caractéristiques suivantes:

- **Efficacité:** son application implique des avantages convaincants.
- **Compatibilité:** elle est compatible avec la vision du système éducatif et avec les lois en vigueur.
- **Simplicité:** une innovation est simple dans sa définition et dans son application.
- **Divisibilité:** une certaine souplesse est requise. En effet, une innovation peut s'appliquer partiellement pour s'adapter aux différentes situations.
- **Aisance dans la communication:** elle met des modalités familières de communication.
- **Coût raisonnable:** une bonne innovation ne doit pas coûter des sommes exorbitantes sinon cette contrainte constituerait un obstacle à son application.
- **Crédibilité:** elle répond complètement à la problématique du départ.

2-Quelques formes d'innovation en pédagogie:

L'intégration des TIC (les techniques de l'information et de la communication) dans les activités d'enseignement et d'apprentissage

En tant qu'outil d'apprentissage et d'enseignement, les TIC possèdent certaines caractéristiques qui leur donnent un potentiel intéressant sur le plan pédagogique:

- Leur caractère interactif confère à l'apprenant un contrôle sur le déroulement des opérations: il est maître de la navigation, peut faire des choix et, dans plusieurs cas, détermine les actions à poser.

- Elles peuvent traiter l'information par le biais d'une grande diversité de formes. Les TIC sont utilisées pour emmagasiner, traiter ou présenter du texte, des images fixes, des séquences animées et des sons. Cette diversité favorise une meilleure adaptation aux préférences et au style d'apprentissage des divers apprenants.
- Elles ont la capacité de prendre en charge des opérations logiques ou mathématiques sur cette information, laissant ainsi plus de temps à l'apprenant pour se consacrer à des activités cognitives de niveau supérieur. L'utilisation des TIC peut servir au développement de la pensée critique et d'habiletés génériques (*core skills*).
- Elles accèdent à une quantité phénoménale d'informations et offrent des outils pour rechercher, trier et conserver ces informations. Les outils-logiciels favorisent l'échange de l'information et facilitent le rassemblement autour d'objectifs communs.

Les apports des nouvelles technologies pour les étudiants:

- Stimuler le développement des habiletés intellectuelles telles que la capacité de raisonner, de résoudre des problèmes, d'apprendre à apprendre et de créer.
- Contribuer à améliorer l'acquisition de connaissances et le développement des habiletés et des attitudes qui sont reliées à ces connaissances.
- Stimuler la recherche d'une information plus complète, d'une solution plus satisfaisante et d'un plus grand nombre de relations entre diverses connaissances.
- Favoriser la collaboration entre les étudiants à des fins de sensibilisation à d'autres réalités, d'accès à des connaissances pertinentes non strictement définies à l'avance et de réalisation de projets ayant une portée réelle.

Des recherches⁹ montrent que l'emploi des TIC peut améliorer l'estime de soi et augmenter la motivation des étudiants.

2-1. Initiation au T.B.I: enseigner avec un tableau blanc interactif

Le tableau blanc interactif est un outil informatique favorisant l'interactivité entre l'apprenant et l'enseignant. En effet, il constitue une familiarisation à l'environnement informatique et une intégration des TIC dans l'apprentissage. Il s'agit d'un outil de réflexion collectif qui

favorise des cours plus dynamiques, il facilite le travail et il confère à l'apprentissage un aspect ludique et stimulant.

2-2. Apprentissage par situation - problème

La situation-problème est une tâche concrète à accomplir dans certaines conditions qui supposent que les personnes franchissent un certain nombre d'obstacles incontournables pour y arriver. Elle est une fiction sous contrôle et fait partie des outils d'une pédagogie fondée sur l'auto-construction des savoirs. Les enseignants qui choisissent cette méthode cherchent à sélectionner une série de 'bonnes questions', de problématiques susceptibles d'intéresser les étudiants et permettant, par leur exploration, de développer les compétences souhaitées. Une situation - problème est telle que ce que l'étudiant connaît et sait faire actuellement n'est pas immédiatement suffisant pour qu'il puisse répondre correctement. Chaque problème doit faire appel à une multitude d'éléments appartenant au répertoire cognitif et affectif de l'étudiant.

- Le sujet est orienté par la tâche, le formateur par l'obstacle.
- Le franchissement de l'obstacle doit représenter un palier dans le développement cognitif du sujet.
- L'obstacle est franchi si les matériaux fournis et les consignes données suscitent l'opération mentale requise.
- Pour effectuer une même opération mentale, chacun doit pouvoir utiliser une stratégie différente.
- La conception et la mise en œuvre de la situation-problème doivent être régulées par un ensemble de dispositifs d'évaluation.
- Ce n'est pas une 'Pédagogie de la réponse' mais une 'Pédagogie du problème'.

Caractéristiques de la situation-problème:

- Elle est une tâche complète: elle a un contexte (des données initiales), contient un but, requiert plus d'une action, plus d'une procédure/opération à faire, elle pourrait être décomposée en plusieurs parties ou éléments.
- Elle est une tâche complexe: elle fait appel à plusieurs connaissances et à plus d'un type de connaissances (déclaratives, procédurales et conditionnelles), amène un conflit cognitif, la solution n'est pas

évidente, et enfin présente un défi à la portée de l'étudiant (réaliste et réalisable).

- La situation-problème est une tâche signifiante: elle a un sens pour l'étudiant et est en lien avec sa réalité.
- Elle est concrète: elle a un but, elle sollicite une action réelle et requiert l'utilisation des connaissances, des techniques, des stratégies.

Comment évaluer une séquence de situation-problème?

L'évaluation formative: elle porte sur les processus utilisés par les étudiants. Il s'agit d'apprécier la manière dont ils communiquent, progressent, formulent des hypothèses, tentent de résoudre le problème posé. Il conviendra d'intervenir, non-pour résoudre le problème à la place des étudiants, mais pour en souligner la structure, rappeler les consignes, mettre en évidence leur avancement, proposer des activités intermédiaires, soulager le travail par l'utilisation de supports facilitateurs... Cette évaluation sera réellement formative si elle contribue à l'identification des procédures.

2-3. La pédagogie du projet (apprendre en faisant)

La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. Le projet peut être individuel (comme un exposé ou une maquette) ou collectif (l'organisation d'une fête, d'un voyage, d'un spectacle). Il est semblable à une «*entreprise qui permet à un collectif d'étudiants de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux*»¹⁰. En effet, lors de la démarche de projet, l'étudiant est placé en situation de résolution de problèmes, participant de fait au processus d'apprentissage. Cette pédagogie est également fondée sur la motivation des étudiants et permet la réalisation concrète des objectifs dans une perspective constructiviste.

2-4. Classe inversée et culture participative

La classe inversée (*flipped classroom*) bouscule le modèle traditionnel de transmission du savoir puisque l'apprentissage se fait hors des murs, le cours étant alors utilisé comme un temps de discussion, de partage, de résolution de problèmes. L'expérience fait

dire que ce modèle peut paraître assez angoissant pour un enseignant ‘programmé’ pour parler aux étudiants. Avec ce modèle, l’échange professeur-étudiant est en effet transformé. Il nécessite beaucoup de préparation et une scénarisation du cours très pointue. On observe également que les étudiants, pourtant souvent issus d’une culture participative, peuvent se sentir déstabilisés par un tel dispositif qui les oblige à une autonomie et une discipline dont ils n’ont peut-être pas l’habitude.

Notamment: les élèves peuvent recevoir des cours sous forme de ressources en ligne (en général des vidéos) qu’ils vont pouvoir regarder chez eux à la place des devoirs, et ce qui était auparavant fait à la maison est désormais fait en classe, d’où l’idée de classe “inversée”. En réalité, on va surtout profiter du temps libéré en classe pour organiser des activités, des projets de groupe et des échanges qui vont donner un vrai sens au contenu scolaire. Beaucoup de variantes sont possibles, mais la finalité est de passer d’un modèle centré sur le professeur à un modèle centré sur l’élève afin de répondre aux besoins individuels de chacun.

2-5. Web 4.0

Ces dernières années, l’Internet a vécu plusieurs évolutions au fur et à mesure de l’ajout des nouveaux besoins. Ainsi, après le web 2.0, ensuite le web 3.0 qui ont modifié profondément le monde de la Toile, nous entrons dans une nouvelle ère marquée par la naissance du web 4.0, une nouvelle technologie qui a ouvert de nouvelles perspectives concrétisées par l’ajout et le développement de nouvelles fonctionnalités. On définit le web 4.0 comme étant la possibilité de travailler avec des outils uniquement en ligne. Il prolonge le concept de fédération des sources de données du web 3.0 et se construit sur une tendance bien actuelle, le *Cloud Computing*. Cette mise en réseau de base de données et de systèmes d’exploitation augmente la puissance de traitement du maillage ainsi formé, le fameux ‘cloud’.

Par exemple, en 2004, pour suppléer à l’absentéisme des étudiants, l’École Polytechnique de Montréal (EPM) a envisagé une réforme, introduisant les nouvelles technologies dans la conception des cours. Ils ont mis à la disponibilité des étudiants, des cours individualisés sur le

web qui sont entièrement autoportants et ne nécessitent aucune présence en classe, à l'exception des périodes d'examen. Les étudiants ont accès au site web du cours par l'entremise d'un environnement numérique d'apprentissage (la plateforme *Moodle*). Ils y retrouvent toutes les informations pertinentes au cours: les objectifs et l'organisation pédagogique, la matière, des exercices virtuels, ainsi qu'un forum de discussion qui leur permet de poser des questions et de recevoir une réponse en moins de 24 heures. De plus, des périodes de consultations facultatives en présentiel sont prévues de façon hebdomadaire pour les étudiants qui le désirent. Les étudiants ont donc la responsabilité de lire individuellement le contenu du cours qui est divisé en modules portant sur les différents thèmes du cours, d'effectuer les exercices correspondants à chacun des thèmes, de poser des questions et de se préparer en vue de passer l'examen.

Exemples de pratiques pédagogiques innovatrices

Expérience 1

Heurs et malheurs de la première heure: Repenser les rituels de présentation et de prise de contact avec les étudiants

Objectifs: mettre les étudiants en situation d'apprentissage et favoriser l'échange oral spontané entre eux et avec leur professeur.

- Vaincre le stress et les appréhensions que les étudiants pourraient avoir le premier jour.
- Développer le dialogue horizontal étudiant à étudiant et mettre en avant ce que l'on partage, ce que l'on aime, ce que l'on n'aime pas ...

Introduction:

Les spécialistes de la communication s'accordent tous sur l'importance capitale de la première fois, de la première rencontre, de la première séance, de la première heure. « **Nous n'avons pas deux fois l'occasion de faire une bonne première impression!** » Nous pouvons dire que la première impression est l'image que nous renvoyons de nous-mêmes lors d'une première rencontre. Elle peut être positive ou négative, dans les deux cas, elle est tenace! C'est pour cela, l'enseignant doit bien se préparer au premier contact sur tous les plans (bien s'habiller, bien préparer son cours, ses supports, ses moyens didactiques s'il compte faire des projections, etc.)

Notre hypothèse est que la première séance joue un rôle important dans la motivation, la sensibilisation des apprenants à l'étude de la langue. Réussie, la première heure peut constituer un stimulus à l'apprentissage. Ratée, elle peut au contraire introduire un blocage.

Travailler sur l'acte de parole "se présenter" en situation authentique:

C'est la première séance, l'attention, la concentration est à son comble. La situation est bel et bien favorable pour travailler sur l'acte de parole " se présenter " en situation authentique de communication. Évitant les pratiques qui consistent à recourir à des fiches de renseignement muettes à caractère policier « *Nom, prénom, date et lieu de naissance, profession du père, de la mère,* », une fiche surchargée d'inhibitions qui, au lieu de favoriser la communication, bloque l'étudiant, l'étiquette et le case d'emblée dans une catégorie bien déterminée. Évitant délibérément ces pratiques, nous opterons pour des scénarios pédagogiques qui sont de nature à favoriser le dialogue et l'échange spontanés entre les apprenants.

Premier moment: Les étudiants se présentent entre eux. Deux scénarios possibles.

Premier scénario: Les étudiants ne se connaissent pas. Amorcer un dialogue entre les pairs assis les uns à côté des autres, chacun se présente à son camarade, le professeur écoute et repère les lacunes auxquelles il va s'attaquer en module de remédiation. Exemple:

- *Moi, je m'appelle Salem, j'ai 19 ans et vous?*
- *Je m'appelle Mansour, j'ai 19 ans aussi. J'aime bien apprendre la langue française pour avoir un diplôme bilingue et vous?*
- *Moi j'adore la langue française et je suis à mes débuts, c'est pourquoi je veux réaliser des progrès.*

Le professeur intervient subrepticement de temps en temps pour réguler, rectifier (Le vouvoiement, le tutoiement) et pour aider l'étudiant à trouver le vocabulaire adéquat.

Deuxième scénario: Les étudiants se connaissent déjà. Amorcer un échange entre les pairs assis les uns à côté des autres, **mais chaque étudiant se propose de présenter son camarade à la lumière de ce qu'il connaît de lui.** Ce qui donne lieu parfois à des situations

amusantes, l'ami 1 cite des détails ou des choses qui ne correspondent pas nécessairement à la situation ou aux attentes de l'ami 2. Cela invite celui-ci à intervenir, à faire des régulations. Le professeur intervient pour réguler l'échange, tempérer ou relativiser. Et les autres écoutent.

Exemple:

- **C'est mon camarade, Youssof, il a 19 ans et demi! (*c'est ça! je ne me trompe pas, j'espère, en regardant son camarade*)**

- **Ahmed est mon ami depuis l'enfance, nous avons le même âge, 19 ans.**

Deuxième moment: Le professeur se présente à ses élèves. Se présenter à travers des icônes.

Au lieu de se présenter de manière traditionnelle (*Je suis Monsieur X ou Madame Y, votre professeur de français cette année, j'espère ...*), le professeur dessine simplement des icônes au tableau estimant que ces icônes renvoient des traits, des caractéristiques de lui, disent quelque chose sur sa personnalité. (Que d'entreprises, que de sociétés sont identifiées par des icônes, Mercedes, Peugeot, Renault, Total, Apple, etc.). Il demande aux élèves de deviner ce qu'il est à travers le décodage de ces icônes.

Exemples:



: Monsieur est marié, il a 2 enfants



: Il aime la lecture



: Aime naviguer sur internet



: Aime la musique



: N'aime pas la télévision

Ainsi, dès la première séance, s'établit une interaction heureuse entre professeur – étudiants, dans une ambiance ludique qui favorise la communication et vainc toutes sortes de stress, d'inhibition ou de blocage.

Exemple 2

Voici à titre d'exemple un résumé d'une activité orale qui pourrait sortir de l'ordinaire et pourrait constituer une forme d'innovation pédagogique. Il s'agirait d'apprendre aux étudiants de communiquer à l'oral notamment pour présenter des célébrités qui ont reçu le prix Nobel.

Activité: Oral

Objectifs: - motiver les étudiants à la communication orale

- Développer un savoir procédural chez les apprenants et leur apprendre à être autonome.
- Favoriser l'utilisation des nouvelles technologies.

Support: Projection de diaporamas d'images de célébrités, sans légende

On peut penser à diffuser des images de célébrités ayant obtenu le prix Nobel à l'aide **d'un vidéo projecteur relié à un PC** en laissant le soin aux apprenants de deviner le nom de chacune de ces célébrités et de dire brièvement ce qu'elles ont fait pour leurs pays ou pour l'humanité. Pris au dépourvu, si les étudiants ne nomment aucune de ces célébrités, il faudrait leur lancer alors le défi de trouver leurs noms par des recherches sur **internet** et leur demander de renseigner ces images sur **Power Point** par la création de zones de textes, en pensant éventuellement à des animations. Pour les motiver, on peut leur promettre que le meilleur travail sera projeté en classe et le groupe sera récompensé par une note généreuse à l'oral. Il faudrait aussi les convaincre qu'il n'y aura pas de papiers à échanger et que le travail, du début à la fin, doit se faire sur support informatique. Une fois leur travail terminé, on peut leur recommander de renvoyer leur travail par **courrier électronique**.

Constatations:

On constate que les étudiants peuvent paniquer au départ. « *Comment je peux deviner moi, les noms de toutes ces célébrités, comment à partir d'images seulement, je peux les identifier?* ». « *Et moi je n'ai pas d'adresse mail! Comment je peux vous contacter Monsieur?* ». Autant de questions qui pourraient traverser l'esprit des étudiants. Grande serait la surprise de l'enseignant, quand deux jours après, il trouverait dans sa boîte mail la quasi-totalité des travaux des étudiants répartis en groupes avec toutes les images de ces célébrités renseignées et accompagnées d'un petit texte de commentaire en bas de page sur chaque femme; le tout bien présenté avec une bonne **animation**.

- Le prof choisira un ou deux travaux intéressants et il engagera ses étudiants à présenter leurs recherches par le biais de l'outil PowerPoint par exemple.
- La présentation sera simple et ne bloquera pas l'étudiant:

Exemple:

Il s'agit du docteur Albert Schweitzer. Il est un philosophe et médecin alsacien. Il a obtenu le prix Nobel de la paix en 1952 pour son engagement humanitaire en Afrique.

- Le prof intervient de temps en temps pour corriger la prononciation des mots et pour initier ses étudiants à la communication orale (une voix claire, un regard balisant l'ensemble de la classe, une bonne posture).

Voici un exemple d'images qui correspondent à des hommes célèbres qui ont eu le prix Nobel, pour avoir servi l'humanité:

Nom et prénom: Albert Schweitzer (alsacien)

Prix Nobel en 1952.

Engagement humanitaire en Afrique.



Nom et prénom: Theodore Roosevelt
Président des Etats –Unis en 1906.

Il a obtenu le prix Nobel pour sa contribution de paix dans la guerre Russo-japonaise.



Nom et prénom: Nelson Mandela
Président de la République d’Afrique du Sud
Prix Nobel en 1993 pour avoir lutté contre le régime de l’apartheid



Noms et prénoms: le président égyptien Anouar el-Sadate et le premier ministre israélien Menahem Begin. Ils ont obtenu le prix Nobel en 1978 pour avoir signé la paix entre les deux pays.



Expérience 3

Enseigner la grammaire par la chanson

Activité: Langue

Objectifs: Exploiter la chanson pour enseigner un fait de langue: l'emploi du but à l'aide de « pour + verbe à l'infinif »

Support: Comptine « **mon visage** »

Voici le texte:



Mon visage



J'ai deux oreilles
Pour entendre et pour comprendre.
J'ai un petit nez rond
Pour sentir ce qui est bon.
Ma bouche est pour goûter
Ce qui est salé, ce qui est sucré.
J'ai deux yeux pour regarder
De tous les côtés.
J'ouvre mes yeux pour voir,
Quand je les ferme, il fait tout noir !



Déroulement de la séance:

Première étape

Distribution du texte de la comptine aux étudiants puis audition de la **chanson téléchargée sur le téléphone** d'un étudiant ou en la projetant par le biais d'un rétroprojecteur.

Deuxième étape

Explication du texte aux étudiants d'une manière globale: il s'agit d'une comptine où l'on décrit un visage. C'est une comptine très amusante.

Troisième étape:

Après avoir souligné dans le texte les expressions du but: par exemple: « pour entendre », « pour comprendre », « pour sentir » ..., on peut demander à l'étudiant de dégager la forme des expressions soulignées.

Il s'agit à chaque fois de la préposition « **pour** » + verbe à l'infinitif

Quatrième étape:

Sensibiliser les apprenants au fait que ces expressions complètent la phrase minimale et indiquent à chaque fois, la fonction des différentes composantes du visage. (Les oreilles, ça sert à entendre, les yeux à regarder ...)

Cinquième étape:

Synthétiser:

Le **Complément circonstanciel de but** indique le résultat que l'on attend d'une action. Il répond à la question: *En vue de quoi? Dans quel but?*

Pour exprimer le but, on peut employer « **pour** » et mettre le verbe à l'infinitif.

Exemples:

Je vais à l'Université **pour étudier** les langues vivantes.

Je communique avec mes camarades en Français **pour apprendre** cette langue.

Activité préalable: Charger un élève d'enregistrer la chanson sur son Smartphone ou se munir d'un vidéoprojecteur en s'assurant qu'il y a une connexion ou télécharger la chanson sur une clé USB.

Conclusion:

Finalement, enseigner une langue vivante, c'est apprendre à sortir des sentiers battus. Le monde évolue et les technologies se développent régulièrement. L'enseignant ne doit pas tourner le dos aux nouvelles technologies dans ses pratiques pédagogiques:

Powerpoint, web4.0, tableau interactif, vidéoprojecteur ...sont autant d'outils pédagogiques qui s'avèrent pertinents dans l'acquisition des mécanismes langagiers élémentaires et dans la motivation des jeunes apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Défini de la sorte, le nouveau système éducatif mis en place rompt en visière avec le modèle transmissif traditionnel qui a longtemps dominé les pratiques pédagogiques. Du paradigme de l'enseignement, on passe à celui de l'apprentissage. Le professeur n'est plus le dépositaire d'un savoir livresque qu'il vient inculquer de manière mécanique aux apprenants. Il est plutôt le guide, le médiateur qui accompagne ses étudiants, explore leurs intelligences et interpelle chez eux leurs potentialités cachées.

En d'autres termes, toute approche éducative doit aspirer à l'innovation et n'hésite pas à mettre en place des mécanismes favorisant l'esprit de créativité chez l'apprenant.

Innover en matière d'apprentissage d'une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de: réfléchir au-delà des frontières et de s'ouvrir au monde par le biais de leurs imaginaires créatifs.

Recommandations

Les pratiques pédagogiques décrites au niveau de cet article ne peuvent être conçues qu'au terme du second semestre, une fois que les jeunes apprenants ont acquis quelques notions de base dans l'apprentissage de la langue française.

Il faudrait aussi que le professeur sensibilise ses étudiants au fait que les différents outils technologiques n'ont pas tous les mêmes propriétés et que chacun de ces outils a ses propres spécificités. Le mieux pour un étudiant est d'exploiter l'outil technologique à bon escient.

Bibliographie:

1-Ouvrages pédagogiques et littéraires:

- Adamczewski, *Genèse et développement d'une théorie linguistique, suivi de Les dix composantes de la grammaire métaopérationnelle de l'anglais*. Perros-Guirec: La TILV éd. (collection Grammatica), 1996.
- Hery Evelyne, *Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement secondaire du 20ème siècle*, Paris, L'Harmattan.
- Huber Michel, *Apprendre en projets – la pédagogie du projet-élève*. Préface de Jean-Marie Barbier, éd Chronique Sociale, 1999.
- Hugo Victor, *Les Misérables*. 1862, Tome III.
- Perriault Jacques, *Education et Nouvelles Technologies. Théories et pratiques*, Paris, Nathan université, coll.128, 2002.
- Resnick Lauren B James P. Spillane, Pam Goldman et Elisabeth S. Rangel, *Le centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement*, sous la direction de Dirk Van Damme, La Ceri/Ocde.1970. Ed L'Harmattan.-Jean PIAGET, *Psychologie et pédagogie*. Paris, Denoël, 1969.

2- Dictionnaires:

- Le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et seconde, Ed 2003.
- Le dictionnaire Larousse, Edition 2017.
- Le dictionnaire Le Petit Robert, Edition 2017.

¹ Jean PIAGET, *Psychologie et pédagogie*. Paris, Denoël, 1969, p 45.

² Victor Hugo, *Les Misérables*. 1862, Tome III, p 37.

³ Le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et seconde, Ed 2003.

⁴Le dictionnaire Le Petit Robert, Edition 2017.

⁵ Le dictionnaire Larousse, Edition 2017.

⁶ Evelyne Hery, *Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement secondaire du 20ème siècle*, Paris, L'Harmattan, p 35.

⁷ Lauren B. Resnick, James P. Spillane, Pam Goldman et Elisabeth S. Rangel, *Le centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement*, sous la direction de Dirk Van Damme, La Ceri/Ocde.1970. Ed L'Harmattan, p13.

⁸ Adamczewski, *Genèse et développement d'une théorie linguistique, suivi de Les dix composantes de la grammaire métaopérationnelle de l'anglais*. Perros-Guirec: La TILV éd. (collection Grammatica), 1996, p23.

⁹ Dans son ouvrage, *Education et Nouvelles Technologies. Théories et pratiques*, Paris, Nathan université, coll.128, 2002, Jacques Perriault s'est intéressé aux apports que représentent l'ordinateur et l'Internet pour l'initiation à la recherche d'informations et aux enjeux sous-tendus par cet apprentissage.

¹⁰ Michel Huber, *Apprendre en projets – la pédagogie du projet-élève*. Préface de Jaen-Marie Barbier, éd Chronique Sociale, 1999, p 17.

